

**Condition physique anormale**

# L'OBÉSITÉ CHEZ LE CHIEN ET LE CHAT :



Dans le monde entier, des études estiment que 63 % des chats et 59,3 % des chiens de compagnie sont en surpoids ou obèses.<sup>1</sup> Cette affection est liée à de nombreuses maladies, notamment l'arthrose et le diabète chez les félins.<sup>2,3</sup> Des études montrent également que les animaux en surpoids ou obèses ne vivent pas aussi longtemps que leurs homologues plus maigres.<sup>4-6</sup>

Malgré les graves conséquences sur la santé de l'excès de poids, les études montrent que les propriétaires d'animaux de compagnie ne perçoivent souvent pas le poids de leur animal comme un problème.<sup>1,7,8</sup> Mieux comprendre et communiquer sur le rôle de la nutrition dans la gestion de l'excès de poids chez les animaux de compagnie peut aider les chats et les chiens à mener une vie meilleure et plus longtemps.<sup>9</sup>

**Messages clés**

- La première étape pour traiter l'excès de poids chez les animaux de compagnie consiste à évaluer la condition physique idéale spécifique à chaque chien et chat. Déterminer la condition physique idéale consiste à :
  - Évaluer le poids idéal : cependant, le poids n'est qu'un aspect de la condition physique saine. Le poids ne renseigne pas sur la composition du corps (rapport graisse-masse corporelle maigre). Le poids peut rester le même alors que la masse grasse augmente et que la masse corporelle maigre diminue avec l'âge.
  - Évaluation de l'excès de graisse à l'aide du système de score de condition physique (BCS) à 9 points de Purina :
    - Le score de condition physique idéal est de 5 pour les chats et de 4-5 pour les chiens.
    - Les animaux de compagnie sont considérés comme obèses lorsqu'ils ont un score de condition physique supérieur à 7.
    - Bien que les propriétaires aient tendance à sous-estimer la condition physique de leur animal de compagnie,<sup>10</sup> des études montrent que les propriétaires d'animaux de compagnie sont mieux en mesure d'identifier correctement le score de condition physique après avoir vu un tableau explicatif.<sup>11,12</sup>
  - Évaluer la masse musculaire avec un système de score de condition musculaire (MCS) à 4 points pouvant permettre de tenir compte des pertes de masse corporelle maigre qui peuvent survenir, y compris chez les animaux en surpoids.
- Le régime alimentaire thérapeutique est une pierre angulaire de la gestion du poids, à la fois pour atteindre et pour maintenir une condition corporelle idéale.

(suite à la page suivante)

## Messages clés (suite)

- Estimez l'apport calorique quotidien de l'animal pour la perte de poids en calculant ses besoins énergétiques d'entretien en fonction de son poids cible, puis réduisez cet apport de 25 à 40 %.
- La restriction calorique devrait viser une perte de poids progressive de 0,5 à 1 % du poids corporel par semaine chez les chats et de 1 à 2 % chez les chiens.<sup>13</sup> En raison des différences de chacun concernant les besoins énergétiques d'entretien qui peuvent varier de 50 % par rapport à la moyenne, il peut être nécessaire d'ajuster l'apport afin d'atteindre le taux de perte de poids souhaité. Une perte de poids trop rapide peut entraîner un rebond du poids après avoir atteint le poids cible.
- Définissez un plan de perte de poids détaillé basé sur l'apport calorique quotidien.<sup>14</sup>
  - Identifiez exactement les aliments que le propriétaire doit donner à son animal.
    - Utilisez un régime riche en nutriments essentiels par rapport aux calories afin que l'apport en nutriments soit maintenu tout en limitant les calories.
    - Les nutriments clés comprennent les protéines et les fibres.
    - Les isoflavones de soja et la carnitine offrent également des avantages.
    - Consultez un nutritionniste vétérinaire si le propriétaire opte pour un régime fait maison. De nombreuses recettes publiées ne sont pas adéquates sur le plan nutritionnel et peuvent entraîner des problèmes de santé.<sup>15</sup>
  - Mesurer la quantité d'aliments peut favoriser la réussite de la gestion du poids. Les balances sont la solution la plus précise, mais les tasses de mesure sont également pratiques.
  - Comptabilisez les friandises et les autres aliments dans l'apport calorique quotidien total. Faites-en sorte que les friandises ne comptent pas pour plus de 10 % de la ration quotidienne totale.
  - Préparez les propriétaires d'animaux à gérer les comportements de recherche de nourriture lorsque les animaux de compagnie sont sous restriction calorique. Inclure des suggestions d'activités non liées à l'alimentation et d'utilisation de jouets alimentaires.
- Surveillez le poids, le score de condition physique et le score de condition musculaire toutes les 4 semaines et ajustez l'apport calorique au besoin.<sup>14</sup>
  - Les besoins énergétiques d'entretien peuvent changer à mesure qu'un animal perd du poids.
  - Une fois que la condition physique cible est atteinte, les besoins énergétiques d'un animal de compagnie seront toujours inférieurs à ceux d'avant la perte de poids. Commencez à réalimenter l'animal en augmentant l'apport calorique de 10 %, puis ajustez au besoin pour maintenir le poids.
- Les croyances et les comportements des propriétaires peuvent avoir une incidence sur le moment où ils sont prêts ou sur leur capacité à s'attaquer à l'obésité de leur animal de compagnie.<sup>9,16</sup>
  - Concentrez-vous sur la relation entre l'animal et le propriétaire.
  - Insistez sur la façon dont l'alimentation vétérinaire peut améliorer la qualité de vie d'un animal de compagnie et prévenir les maladies débilitantes.

(suite à la page suivante)

## Références

1. Larsen, J. A., & Villaverde, C. (2016). Scope of the problem and perception by owners and veterinarians. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 46(5), 761–772.
2. German, A. J., Ryan, V. H., German, A. C., Wood, I. S., & Trayhurn, P. (2010). Obesity, its associated disorders and the role of inflammatory adipokines in companion animals. *Veterinary Journal*, 185(1), 4–9.
3. Laflamme, D. P. (2012). Obesity in dogs and cats: What is wrong with being fat? *Journal of Animal Science*, 90, 1653–1662.
4. Penell, J. C., Morgan, D. M., Watson, P., Carmichael, S., & Adams, V. J. (2019). Body weight at 10 years of age and change in body composition between 8 and 10 years of age were related to survival in a longitudinal study of 39 Labrador retriever dogs. *Acta Veterinaria Scandinavica*, 61(1), 42.
5. Salt, C., Morris, P. J., Wilson, D., Lund, E. M., & German, A. J. (2019). Association between life span and body condition in neutered client-owned dogs. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 33(1), 89–99.
6. Teng, K. T., McGreevy, P. D., Toribio, J. L., Raubenheimer, D., Kendall, K., & Dhand, N. K. (2018). Strong associations of nine-point body condition scoring with survival and lifespan in cats. *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 20(12), 1110–1118.
7. Eastland-Jones, R. C., German, A. J., Holden, S. L., Biourge, V., & Pickavance, L. C. (2014). Owner misperception of canine body condition persists despite use of a body condition score chart. *Journal of Nutritional Science*, 3, e45.
8. Singh, R., Laflamme, D. P., & Sidebottom-Nielsen, M. (2002). Owner perceptions of canine body condition score. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 16, 362.
9. Churchill, J., & Ward, E. (2016). Communicating with pet owners about obesity: Roles of the veterinary health care team. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 46(5), 899–911. doi: 10.1016/j.cvsm.2016.04.010
10. German, A. J. (2016). Obesity prevention and weight maintenance after loss. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 46(5), 913–929. doi: 10.1016/j.cvsm.2016.04.011
11. Colliard, L., Paragon, B. M., Lemuet, B., Bénét, J. J., & Blanchard, G. (2009). Prevalence and risk factors of obesity in an urban population of healthy cats. *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 11(2), 135–140. doi: 10.1016/j.jfms.2008.07.002
12. Peron, L., Rahal, S. C., Castilho, M. S., Melchert, A., Vassalo, F. G., Mesquita, L. R., & Kano, W. T. (2016). Owner's perception for detecting feline body condition based on questionnaire and scores. *Topics in Companion Animal Medicine*, 31(3), 122–124. doi: 10.1053/j.tcam.2016.08.008
13. Laflamme, D. P. (2006). Understanding and managing obesity in dogs and cats. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 36, 1283–1295.
14. Shepherd, M. (2021). Canine and feline obesity management. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 51(3), 653–667. doi: 10.1016/j.cvsm.2021.01.005
15. Stockman, J., Fascetti, A. J., Kass, P. H., & Larsen, J. A. (2013). Evaluation of recipes of home-prepared maintenance diets for dogs. *Journal of the American Veterinary Medical Association*, 242(11), 1500–1505. doi: 10.2460/javma.242.11.1500
16. Webb, T. L., du Plessis, H., Christian, H., Raffan, E., Rohlf, V., & White, G. A. (2020). Understanding obesity among companion dogs: New measures of owner's beliefs and behaviour and associations with body condition scores. *Preventive Veterinary Medicine*, 180, 105029.

Le Purina Institute a pour objectif de mettre la nutrition au premier plan des discussions sur la santé des animaux de compagnie en fournissant des informations conviviales et scientifiques qui aident les animaux à vivre plus longtemps et en meilleure santé.